

«L'ancienne carrière de Chambralles, ses plantes, sa géologie...»

Samedi 22 juin 2019

Guides : Michaël SALME et Jean-Michel DARCIS

D'habitude, la Heid des Gattes nous offre ses trésors ; ce samedi, nous restons dans la commune d'Aywaille mais nous changeons de réserve naturelle. Pour une journée estivale un peu chaude, Jean-Michel Darcis et Michaël Salme nous emmènent entre ombre et soleil, vers Chambralles.

Le bunker et le pont, tous deux très minéraux, retiennent déjà notre attention pour les fougères, les bryophytes et les lichens accolés à leurs blocs presque lisses : *Ruta muraria* et divers *Aspléniums* ; *Tortula muralis* et *Grimmia pulvinata* ; *Caloplaca citrina*, *Lobothallia radiosa*, *Verrucaria nigrescens*... ils s'y accrochent les braves... et nos deux guides, eux, nous les citent sans accrochage !

Michaël nous explique la rivière, l'importance des "vennes" (retenues et passages d'eau) telles que celle que nous apercevons, il nous rappelle les "bêchêtes", bateaux à fond plat pour transporter des marchandises jusqu'à La Roche-en-Ardenne et ose même insister pour que nous comprenions bien : "*Les bêchêtes, là, vous voyez ? Avec un stitche...*". Savoureux wallon !

Mais passons aux choses sérieuses ; la montée bien ombragée vers la réserve, recèle déjà quelques fougères différentes (*Asplenium trichomanes* - *Asplenium scolopendrium* - *Polystichum aculeatum* - *Athyrium filix-femina* - *Dryopteris filix-mas* - *Cystopteris fragilis*...) mais surtout, cachée au creux du fossé, une rare crucifère : la moutarde-giroflée (*Coincya monensis*) que nous avons la chance d'observer en une resplendissante floraison jaune.

Quelques pas encore et nous découvrons le site promis. D'emblée Jean-Michel nous explique que le lieu est classé depuis 1976... non pas pour sa nature comme on pourrait s'y attendre, mais aux "Monuments et Sites" pour des phénomènes géologiques remarquables : les "*Tartines de Chambralles*"... De petits fronts de taille attribués à diverses familles locales et exploités à main d'hommes jusqu'à la moitié du 19^{ème} siècle ont été abandonnés et la végétation y a repris des droits bien naturels. Ils ont permis il y a quelques années, d'être à la hauteur pour être classés cette fois en Site de Grand Intérêt Biologique. La première petite friche, au pied des éboulis instables et récemment déboisés, et dans laquelle nous vagabondons, vaut déjà le détour. Puis le sentier nous mène plus haut encore vers d'autres biotopes tout aussi riches : pelouses calcaires, fourrés, boulaies et charmaies, éboulis siliceux, rochers et falaises... A vos crampons les amis... !

On croise le trèfle champêtre, le géranium colombin, l'oseille à écusson, la petite pimprenelle, la benoîte commune, la verveine officinale, l'hellébore fétide, l'origan, l'épervière piloselle, la vipérine, une belle station de cétérach, un groseillier à maquereaux, le trèfle pied de lièvre, le chèvrefeuille, la néottie nid d'oiseau... et j'en passe.

Puis, par un sentier étroit, nous changeons radicalement de milieu et entrons "en forêt". Au détour du chemin, Michaël nous plante littéralement devant le grand écran : un fond marin vieux de 375 millions d'années s'expose à nos yeux. Il a basculé le bougre ! Nous le lisons, face à nous, vertical : ripplemarks, vallon de petit affluent, pains de grès, moulages de mono valves, bois fossilisés... Tout nous est expliqué. Magnifique...

Nous ne sommes pas à la Heid des Gattes mais le retour s'effectue par des sentiers dignes des caprins qu'affectionne Jean-Michel. Terrasses siliceuses xériques accompagnées de la flore de ces milieux secs, cailloux et éboulis, sentiers étroits et pentus pour descendre les nombreux mètres que nous venons de gravir... On se tient, on s'entraide, on s'attend et tout se passe bien.

Nous sommes heureux d'arriver en bas sans encombre et la tête remplie de ces impressions particulières que procure la découverte de milieux riches en biodiversité. Cette jolie vallée de l'Ambève est décidément bien attrayante ! Grand merci à nos deux guides disponibles et toujours prêts à répondre à nos questions. C'est sûr, nous serons partants pour d'autres découvertes !

Marie-Eve CASTERMANS.